



**LIBANAIS  
D'AFRIQUE**  
Les 30 familles qui comptent

**ENQUÊTE**  
La face cachée  
de l'or noir nigérian

**SÉNÉGAL**  
Ousmane Sonko  
se dévoile

HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL N° 3037 DU 24 AU 30 MARS 2019

# jeune **afrrique**

ALGÉRIE

# À la recherche du temps perdu

Les manifestations qui se multiplient sont le symbole d'une nouvelle dynamique. Objectif : un changement profond pour réinventer tout un pays.

**SPÉCIAL 20 PAGES**



M 01936 - 3037 - F: 3,80 €

ÉDITION INTERNATIONALE ET MAGHREB & MOYEN-ORIENT

France 3,80 € • Algérie 290 DA • Allemagne 4,80 € • Autriche 4,80 € • Belgique 3,80 € • Canada 6,50 \$ CAN • Espagne 4,30 € • Éthiopie 67 birr • Grèce 4,80 €  
Guadeloupe 4,60 € • Guyane 5,80 € • Italie 4,30 € • Luxembourg 4,80 € • Maroc 25 DH • Martinique 4,80 € • Mayotte 4,60 € • Norvège 48 NK • Pays-Bas 5 €  
Portugal cont. 4,30 € • Réunion 4,60 € • RD Congo 6,10 \$ US • Royaume-Uni 3,60 € • Suisse 7 FS • Tunisie 4 DT • USA 6,90 \$ US • Zone CFA 2000 F CFA • ISSN 1950-1285



ADRIA FRUITOS

## ESPAGNE-AFRIQUE

# À l'heure des retrouvailles

**L'**Espagne redécouvre l'Afrique. Bien sûr, elle en connaît depuis longtemps les côtes qu'elle voit sans difficulté par temps clair. Et, d'Al-Andalus à Ceuta et Melilla, les confettis marocains hérités de la Reconquista, les liens culturels et économiques qu'entretient de longue date la péninsule avec ses proches voisins du Maghreb ont largement contribué à façonner les sociétés des deux côtés de la Méditerranée. Mais pour l'Espagne, l'un des rares pays d'Europe à faire géographiquement partie de l'Afrique, l'Histoire se conjugue

toujours au présent sur le continent. En particulier avec le Maroc, partenaire privilégié, comme peut l'être la relation, tissée au fil des décennies, entre les souverains chérifiens et la dynastie des Bourbon. L'Espagne s'en est longtemps satisfaite, avant de porter son regard plus au sud depuis une dizaine d'années, vers cette Afrique subsaharienne qu'elle n'a longtemps semblé connaître que par migrants interposés. C'était avant que la crise économique qui l'a secouée, entre 2008 et 2014, ne la pousse à changer son regard et à voir l'Afrique dans son ensemble comme

un vaste champ des possibles pour son secteur privé. Aujourd'hui, Madrid semble vouloir aller encore plus loin. Son Plan Afrique III parle de croissance économique partagée, de paix et de sécurité, dépasse la simple problématique migratoire pour développer, pour la première fois, une véritable politique africaine. Enfin persuadée d'avoir sa carte à jouer sur le continent, l'Espagne se redécouvre un esprit de conquête, même s'il s'agit, dans le cas présent, de marchés commerciaux. **MA**

**OLIVIER CASLIN**

**ENJEUX**

Traditionnellement tourné vers le Maghreb, le royaume ibérique s'est longtemps tenu à distance du reste du continent. Avec le Plan Afrique III, l'heure d'une étroite coopération semble avoir enfin sonné.

**MARIE VILLACÈQUE**, à Madrid

« Le continent africain est une priorité pour l'Espagne », insiste Raimundo Robredo, directeur général pour l'Afrique au ministère des Affaires étrangères. Depuis sa nomination, en juin 2017, le diplomate a pu mesurer l'ampleur de sa tâche. Madrid, qui jusqu'alors entretenait surtout des rapports privilégiés avec Rabat et Alger, a en effet décidé de porter son regard au-delà du Sahara et, comme un symbole de cette nouvelle volonté, vient de remettre en place la Direction générale pour l'Afrique, aux côtés de celles du Maghreb et du Moyen-Orient. Créé en 2007 sous le gouvernement socialiste de José Luis Rodríguez Zapatero, ce service du ministère des Affaires étrangères avait disparu tout juste un an après, faute de budget, dans une Espagne alors en pleine crise économique.

Les priorités ont changé dans le royaume, quelles que soient les étiquettes politiques. Qu'ils soient dirigés par le conservateur Mariano Rajoy, de 2011 à 2018, ou par son actuel successeur socialiste Pedro Sánchez, les différents gouvernements espagnols n'ont cessé d'œuvrer pour construire des passerelles, par-delà la Méditerranée, vers un continent à l'influence grandissante, dans la foulée de sa croissance économique et démographique.

### Une stratégie ambitieuse

C'est dans ce cadre que le ministre des Affaires étrangères, Josep Borrell, a présenté, le 19 décembre 2018, devant le Congrès des députés, le futur Plan Afrique III, qui dépasse de loin dans ses intentions les deux plans précédents. Cette stratégie ambitieuse s'inscrit autour de quatre grands objectifs : paix et sécurité, croissance économique, consolidation des institutions africaines et régulation des flux migratoires, et pour la première fois sans limite dans le temps. « Le Plan Afrique I, qui portait sur 2001 et 2002, se contentait de reprendre des mesures économiques déjà existantes. Le Plan Afrique II, entre 2006 et 2008, était essentiellement une réaction aux premières vagues migratoires. Ce troisième volet va beaucoup plus loin », confirme Ainhoa Marín, chercheuse spécialiste de l'Afrique subsaharienne à l'institut Elcano de Madrid. →



# Si loin,

Muchas gracias a nuestras amigas de España.  
Como se dice aquí: «Nio Far!»\*



\*¡Caminamos!



Le 14 décembre 2017,  
la reine Letizia  
d'Espagne s'est rendue  
au Sénégal, où elle a  
visité un centre  
d'accueil de  
l'association Village  
Pilote destiné à venir  
en aide aux enfants de  
la rue.

# si proche

→ Car c'est un long chemin qui attend l'Espagne. Même si le nombre de ses entreprises ne cesse de croître sur le continent et que le pays reste un contributeur significatif dans les différentes missions militaires européennes ou internationales présentes sur le terrain – avec plus de 1000 soldats répartis dans sept pays –, son influence reste marginale en Afrique. Malgré sa proximité géographique et le fait d'être l'un des rares pays européens à posséder des excroissances territoriales en Afrique, avec l'archipel des Canaries et les enclaves marocaines de Ceuta et de Melilla, l'Espagne n'a jamais entretenu de relations privilégiées avec son vaste voisin du Sud. Même avec la Guinée équatoriale, son ancienne colonie et unique pays africain dont l'espagnol est la langue officielle, l'ancienne métropole a longtemps gardé ses distances. « Notre présence sur le continent a le plus souvent été le fruit d'un événement négatif, de l'abandon du Sahara occidental à l'opposition à la décolonisation des îles Canaries ou, plus récemment, aux vagues de migrations successives », explique Raimundo Robredo. Avec plus de 28 000 migrants débarqués du Maroc en 2018, l'Espagne dépasse même l'Italie, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Et l'arrivée régulière de nouvelles embarcations sur les côtes n'améliore pas l'image du continent dans la péninsule. « L'Espagnol moyen voit souvent l'Afrique avec tous ses stéréotypes », regrette Ainhoa Marín.

Depuis sa création, en 2007, la Casa África, institution publique établie aux îles Canaries, s'efforce de faire connaître les réalités africaines (*lire p. 93*), et l'arrivée du Plan Afrique III sonne comme une reconnaissance de ses efforts. Même si aucun budget ne lui a été directement alloué. « Nous ne manquons pourtant pas de ressources », sourit Raimundo Robredo, en faisant référence aux forces vives qui constituent les réseaux éducatif, sanitaire et surtout diplomatique que cherche à tisser l'Espagne à travers le continent.

### Le nouvel eldorado

Pour densifier son réseau d'ambassades – trente dont vingt-trois en Afrique subsaharienne, soit le quatrième plus important pour un pays européen en Afrique –, Madrid a annoncé l'ouverture d'une antenne diplomatique à N'Djamena, au Tchad. Ainsi que l'inauguration du premier institut Cervantès, hors Maghreb, à Dakar. Les budgets ont été votés mais doivent toujours être débloqués, alors que l'agenda politique vient d'être bouleversé en Espagne. Le gouvernement a convoqué les élections générales pour le 28 avril.

Bien difficile de savoir aujourd'hui quel sera le vainqueur du scrutin, mais les présomptions sont fortes pour qu'il inscrive ses pas dans ceux de ses prédécesseurs, vers une Afrique plus que jamais synonyme d'eldorado pour l'Espagne. **IA**

**GB FOODS** | Africa

FIÈREMENT AFRICAINE  
depuis plus de  
40 ANS

Gino JUMBO BAMA JUMBO Pomo Jago

# Comme à la maison

Depuis plus de dix ans, la Casa África met tout en œuvre pour rapprocher la péninsule Ibérique du continent africain. Dépendante du ministère espagnol des Affaires étrangères, du gouvernement régional des Canaries et de la municipalité de Las Palmas, où elle a son siège, l'institution a été créée dans le cadre du Plan Afrique II 2006-2008, mis en place par le gouvernement socialiste de José Luis Rodríguez Zapatero. Depuis son inauguration, en juin 2007, par le roi d'Espagne, Juan Carlos, en présence de plusieurs



Siège de la Casa África, à Las Palmas, capitale de la Grande Canarie.

chefs d'État africains, dont le Sénégalais Abdoulaye Wade, sa ligne d'action n'a pas bougé.

La Casa África organise chaque année plus de 200 événements culturels, économiques, politiques et éducatifs sur l'archipel, à Madrid ou en Afrique. Elle assure la promotion du continent auprès des Espagnols, et

sa médiathèque, regroupant plus de 10 000 volumes, physiques et multimédias, est l'une des plus complètes en Espagne sur la thématique africaine.

Depuis la sortie du pays de la crise économique, elle travaille à encourager les investisseurs espagnols à profiter du potentiel économique africain. L'actuel

directeur, Luis Padron, nommé en janvier 2014, est d'ailleurs le premier dirigeant de l'organisation non issu du corps diplomatique espagnol, puisqu'il était auparavant secrétaire général de la Chambre de commerce de Grande Canarie. Comme un symbole des nouvelles priorités de Casa África.

**M.V.**

Quand il s'agit d'affaires,

nous sommes le pont qui unit l'Espagne et l'Afrique



**CaixaBank**

À CaixaBank, nous aidons les entreprises à se développer sur le continent africain depuis 10 ans, grâce à notre présence dans des pays comme le Maroc, l'Algérie, l'Égypte et l'Afrique du Sud.

Découvrez toutes nos agences dans le monde sur [www.CaixaBank.es/international](http://www.CaixaBank.es/international)

**STRATÉGIE****Josep Borrell** Ministre espagnol des Affaires étrangères

« *Nous comptons agir en Afrique comme nous avons su le faire en Amérique latine* »

Nommé en juin 2018, le chef de la diplomatie revient sur la politique développée par Madrid pour renforcer ses liens avec le continent.

Propos recueillis par **MARIE VILLACÈQUE**

**Jeune Afrique : Pourquoi l'Espagne s'intéresse-t-elle de nouveau à l'Afrique ?**

**Josep Borrell :** L'Espagne n'a jamais cessé de s'y intéresser et, malgré la crise et les coupes budgétaires, elle n'a fermé aucune ambassade en Afrique. Nous avons même renforcé notre réseau diplomatique ces dernières années, ainsi que nos effectifs militaires sur le terrain. Nos échanges économiques et commerciaux sont aujourd'hui plus importants avec l'Afrique qu'avec l'Amérique latine. Et l'Espagne met en place une véritable stratégie d'accompagnement de ce changement historique, avec son Plan Afrique III. Non pas en réaction à la récente crise migratoire, mais bien pour développer un nouvel élan dans nos relations.

**Quels sont les principaux objectifs du Plan Afrique III ?**

La croissance économique du continent a un effet direct sur la réduction des flux migratoires, c'est sur cette question que nous devons travailler conjointement. La Côte d'Ivoire, le Nigeria, l'Éthiopie,

l'Afrique du Sud exercent aujourd'hui une attractivité forte auprès des migrants. Notre priorité doit donc être de consolider le développement de ces pays, qui ensuite contribueront à la stabilité de leurs voisins.

**Que peut attendre l'Afrique de l'Espagne ?**

Nous pouvons transmettre notre expérience de la transition démocratique et accompagner par nos investissements la croissance économique du continent, comme nous avons su le faire avec l'Amérique latine par le passé, durant les années 1980. Nos entreprises ont beaucoup à apporter sur des secteurs aussi sensibles que l'agriculture ou les énergies renouvelables, dans un contexte environnemental préoccupant en Afrique.

**Quel rôle jouent les îles Canaries dans la stratégie de l'Espagne vers l'Afrique ?**

L'archipel est un élément incontournable de notre politique avec un continent dont il fait partie. Le gouvernement régional a récemment voté une stratégie d'internationalisation des Canaries pour faire de l'archipel un hub vers l'Afrique, et, comme il s'agit d'une région ultra-périphérique de l'UE, celle-ci dispose d'un programme de coopération transfrontalier qui favorise l'intégration économique avec ses voisins africains.

**Et la Guinée équatoriale ?**

Le pays ne fait l'objet d'aucune attention particulière, mais il occupe néanmoins une place prépondérante dans notre politique extérieure, en raison des liens uniques qui nous unissent culturellement. Cela dit, je ne peux nier que nos relations bilatérales restent complexes. D'un point de vue politique, nous poursuivons un dialogue critique, mais constructif, avec les autorités équato-guinéennes. **JA**



MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES-UNIÓN EUROPEA Y COOPERACIÓN

# Au-delà du Maroc...



**MARIE VILLACÈQUE**

**P**alais des Congrès d'Ifema, à Madrid, le 24 janvier 2019. La 10<sup>e</sup> édition du Forum touristique sur les investissements et les opportunités d'affaires en Afrique (Investour) revêt un intérêt tout particulier. Cette année, 28 ministres africains ont fait le déplacement – établissant un nouveau record après les 23 venus l'an passé –, et le nombre de participants en provenance du continent africain a augmenté de 15 %. « L'Espagne veut être un référent touristique pour les pays africains », insiste Reyes Maroto, la ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme,

dans son discours d'ouverture, alors que le rendez-vous annuel est aujourd'hui incontournable pour les entreprises espagnoles, leaders mondiaux dans le secteur touristique, et plus que jamais à l'affût d'investissements en Afrique.

Plombé par la crise économique entre 2008 et 2014, le secteur privé espagnol cherche de nouvelles perspectives de développement. L'Afrique semble lui offrir des opportunités alléchantes, boostée par une croissance attendue à 4,1 % en 2020 et par la création d'une zone de libre-échange continentale (zlec) à l'échelle des pays membres de l'Union africaine (UA). Certes, seul 0,3 % de l'investissement

Si Rabat demeure un partenaire privilégié, les échanges avec l'Afrique subsaharienne vont croissant, notamment dans le domaine des énergies renouvelables.



Gouda Wind Farm est le premier parc éolien installé par Acciona en Afrique du Sud, à 100 km de Cape Town.

KEITH QUIMLEY/ACCIONA

brut extérieur espagnol était consacré au continent africain en 2017, mais les exportations ont augmenté de 67 % entre 2010 et 2017, pour dépasser de 3 milliards d'euros celles destinées à l'Amérique latine l'année dernière.

### **Des échanges commerciaux en hausse**

Si le Maroc reste, et de loin, le premier partenaire commercial de l'Espagne en Afrique, recevant à lui seul 40 % des entreprises présentes sur le continent et 60 % des investissements directs étrangers (IDE) en provenance de la péninsule, les échanges avec le reste de l'Afrique

ne cessent d'augmenter. Plus de 600 sociétés espagnoles sont physiquement actives en Afrique subsaharienne, soit 38 % du total des implantations hispaniques sur le continent. Bien qu'ils soient encore loin des 14 milliards d'euros réalisés en moyenne chaque année avec le Maroc, les échanges commerciaux avec le reste du continent ne cessent d'augmenter. Comme avec l'Afrique du Sud, avec laquelle ils ont dépassé les 2,4 milliards d'euros en 2017, résultat d'une coopération croissante entre les deux pays illustrée par l'ouverture, l'année précédente, d'une chambre de commerce hispano-sud-africaine. Plus de

4500 entreprises espagnoles exportent aujourd'hui vers le marché sud-africain, notamment dans le secteur des énergies renouvelables. Près de 40 % de l'électricité ainsi produite en Afrique du Sud sort d'une unité installée par une entreprise espagnole. Un véritable savoir-faire sur lequel compte bien s'appuyer l'Espagne, au moment où les pays de la Cedeao prêtent une oreille plus qu'attentive à ce genre de projet. La sous-région dans son ensemble affiche l'ambition de voir les énergies renouvelables atteindre les 48 % dans son mix énergétique à l'horizon 2033. « C'est le secteur qui représente le plus de débouchés économiques pour nos entreprises », souligne José-Ramón Ferrandis Muñoz, chef du département Afrique au secrétariat d'État espagnol au Commerce.

### Les PME en première ligne

Après avoir déjà participé à la réalisation de la centrale solaire Noor, au Maroc, les entreprises espagnoles multiplient les projets d'envergure. En Namibie, Alten Africa, filiale d'Alten Energías Renovables, l'un des plus importants producteurs indépendants d'électricité au monde et en Afrique, a démarré la commercialisation de l'électricité produite par la centrale solaire en marche depuis septembre au sud de Windhoek. D'une capacité de 45,5 MW,

c'est l'une des plus puissantes aujourd'hui installées sur le continent. Les entreprises hispaniques se montrent également offensives dans les secteurs de l'eau et de l'agriculture, mais c'est encore dans la filière énergétique qu'elles sont le plus mises à contribution, « avec de nombreuses infrastructures à construire dans le transport terrestre comme dans la production d'électricité au Sénégal, au Ghana ou encore en Ouganda », explique Jesús Sierra, directeur régional pour l'Afrique et le Moyen-Orient chez Acciona. Le champion des énergies renouvelables est un cas particulier dans le secteur privé espagnol, puisqu'il est l'un des rares membres de l'Ibex 35 – le CAC 40 espagnol – implanté en Afrique subsaharienne.

« Les principaux groupes espagnols ne veulent pas prendre de risques, et, de fait, ce sont les PME spécialisées qui sont le plus souvent retenues lors des appels d'offres », confirme Rafael Gómez-Jordana Moya, conseiller chez K2 Intelligence, qui accompagne de nombreuses entreprises espagnoles en Afrique. Comme la compagnie aérienne Binter Canarias, qui dessert déjà neuf destinations depuis les Canaries et qui vient d'annoncer l'ouverture prochaine de deux lignes en direction du Ghana et de la Côte d'Ivoire. Comme pour mieux soutenir les ambitions affichées par le ministre espagnol du Tourisme en début d'année. [FA](#)



**BOLUDA**  
CORPORACIÓN MARÍTIMA

**B** BOLUDA TOWAGE AND SALVAGE **B** BOLUDA LINES

*Leader des services maritimes*

4.000 employés / 80 ports / 30 pays / 14 lignes maritimes / 6 terminaux maritimes

10 navires porte-conteneurs / 12.000 conteneurs / 1.500 conteneurs réfrigérés

250 remorqueurs / 16 pétroliers / 12 millions de tonnes bunker fournies/an

## QUESTIONS À...

# Álvaro Schweinfurth



Directeur adjoint des relations internationales de la Confédération espagnole des organisations entrepreneuriales (CEOE)

« 80 % de nos membres travaillent désormais sur le continent »

### Combien de vos adhérents travaillent aujourd'hui avec le continent africain ?

La CEOE regroupe plus de 200 organisations entrepreneuriales représentant un peu plus de 2 millions de sociétés à travers le pays, auxquelles viennent s'ajouter une centaine de compagnies directement affiliées. Nous estimons qu'actuellement près de 80 % de nos membres sont présents en Afrique. Plus de 1600 entreprises espagnoles travaillent physiquement sur le continent, et elles sont environ 40 000 à entretenir des relations commerciales, à l'import ou à l'export, avec un pays africain. Bien sûr, nos adhérents s'intéressent d'abord au nord du continent, mais, depuis dix ans, ils regardent davantage vers le sud. L'Afrique du Sud est ainsi devenue une porte d'entrée commerciale importante pour nos entreprises. Le pays est aujourd'hui la première destination subsaharienne pour les exportations espagnoles, loin devant le Sénégal et le Nigeria, qui complètent le tiers.

### Comment soutenez-vous leurs actions sur le continent ?

La CEOE entretient de très bonnes relations

avec les organisations entrepreneuriales africaines ainsi qu'avec le corps diplomatique africain en Espagne. Nous organisons chaque année plus de trente événements à caractère entrepreneurial centrés uniquement sur le continent africain. En 2017, nous avons notamment conduit une délégation d'entrepreneurs espagnols en Afrique du Sud et organisé des rencontres à l'occasion de la visite à Madrid de représentants de la Cedeao et de divers gouvernements africains.

### Dans quels secteurs en particulier les entreprises espagnoles investissent-elles en Afrique subsaharienne ?

Nos entreprises se démarquent plus par leur activité commerciale que par leurs investissements, mais elles sont présentes dans de nombreux secteurs, de l'automobile à la pêche, en passant par la construction ou le tourisme. Les projets livrés clés en main concernent davantage l'eau et l'énergie, notamment renouvelable, domaine dans lequel nos entreprises disposent d'une réelle expertise.

*Propos recueillis par M.V.*



CASA ÁFRICA

**L'Afrique et l'Espagne, de plus en plus proches**

Casa África est l'institution espagnole chargée de l'exercice de la diplomatie publique avec les pays de l'Afrique Subsaharienne. Basée aux îles Canaries, elle organise plus de 200 activités par an dans les domaines économiques, sociaux, culturels et institutionnels pour créer des réseaux de contact hispano-africains et de connaissance mutuelle.

[www.casaffrica.es](http://www.casaffrica.es)

CONSORCIO CASA ÁFRICA



Gobierno de Canarias

Ayuntamiento de Las Palmas de Gran Canaria

## SECTEUR PRIVÉ

# En éclaireur

Les entreprises espagnoles sont chaque année plus nombreuses à mettre le cap sur l'Afrique. Avidé de nouveaux débouchés pour mieux digérer une crise qui continue de secouer l'économie nationale, le secteur privé ibérique voit dans le continent des perspectives de développement prometteuses. Coup de projecteur sur quelques-unes de ces centaines de sociétés parties à la conquête des marchés subsahariens.

### ACCIONA, de l'énergie à revendre

Présent sur le continent depuis 1940, le groupe Acciona, spécialisé dans les énergies renouvelables, l'eau et l'assainissement, dirige aujourd'hui des projets dans neuf pays africains : de la construction de cinq stations d'épuration – dont celle de Gabal El Asfar, en Égypte, la plus grande exploitée aujourd'hui sur le continent – à la mise en place de réseaux de transmission électrique au Kenya, en passant par l'exécution du chantier du Grand Musée égyptien d'archéologie ou la maintenance des infrastructures hydrauliques de la ville du Caire. Après avoir construit la centrale photovoltaïque la plus productive du continent, à Sishen, en Afrique du Sud, Acciona réalise actuellement la plus grande centrale solaire thermodynamique d'Afrique, à Ouarzazate, signant au passage, pour 775 millions d'euros, le plus gros contrat jamais octroyé au Maroc à un consortium espagnol.

MARIE VILLACÈQUE



### MEDITERRANIA CAPITAL PARTNERS, à fond l'investissement

Implanté à Barcelone et spécialisé dans la croissance des petites et moyennes entreprises en Afrique du Nord et sur le reste du continent, Mediterrania Capital Partners est le seul groupe espagnol de capital-investissement présent en Afrique. Il investit au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Égypte, au Sénégal, en Côte d'Ivoire et au Cameroun.

La levée de son troisième fonds, baptisé MC III, d'un montant de 103 millions d'euros, lui a permis de renforcer sa présence en Afrique de

l'Ouest via la signature d'un partenariat stratégique avec la Compagnie financière africaine (Cofina), en 2018. Cette prise de participation minoritaire, assortie d'une assistance technique, permettra à Cofina de lever jusqu'à 50 millions d'euros sous forme de capital et de dette d'ici à 2021. De son côté, Mediterrania Capital Partners compte accélérer sa croissance régionale grâce à l'implantation de son partenaire au Bénin, au Burkina Faso, au Nigeria et au Togo.

M.V.

## GRUPO PEFACO dévoile son jeu

Souvent présenté comme le numéro un des cercles de jeux en Afrique francophone, le groupe Pefaco, établi à Barcelone, a été fondé en 1995 par le Français Francis Perez. Il réalise un chiffre d'affaires de 43 millions d'euros et emploie cinq mille personnes dans neuf pays d'Afrique. Il s'est fixé pour objectif de doubler sa taille en deux ans.

Le groupe espagnol s'est fait un nom sur le continent grâce à ses trois cents Lydia Ludic, des salles de jeux installées au Togo, au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Burundi, au Niger, en RD Congo et, depuis peu, au



Rwanda. Il cherche aujourd'hui à acquérir ses deux premiers casinos sur le continent, à Dakar. Grupo Pefaco est également présent dans

l'hôtellerie puisqu'il possède deux établissements cinq étoiles au Congo.

**M.V.**

**ie** UNIVERSITY

## ÉTUDIEZ DANS L'UNE DES PREMIÈRES ÉCOLES DE COMMERCE D'EUROPE

À IE, nous formons les leaders de demain, ceux qui feront une différence en faisant évoluer le monde.

IE représente un nouveau modèle d'éducation supérieure associant les meilleures traditions académiques, une nouvelle vision dans nombre de domaines, plus particulièrement dans les méthodes d'acquisition et le contenu des programmes.

**DIVERSITÉ | TECH & INNOVATION | ENTREPRENEURIAT | SCIENCES HUMAINES**

IE Business School - IE Law School - IE School of Architecture and Design - IE School of Global & Public Affairs

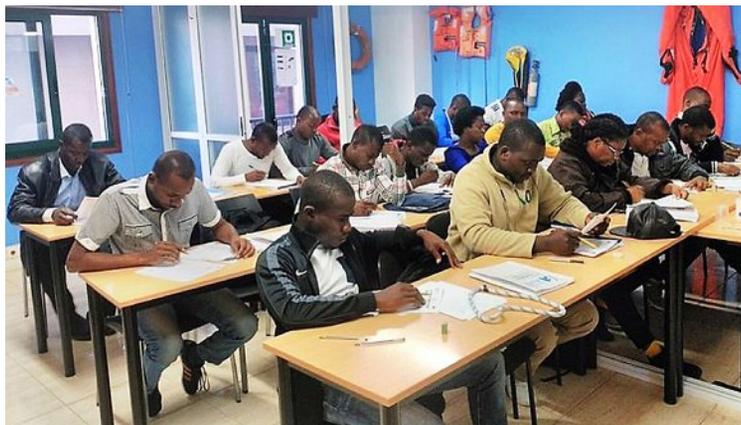
IE School of Human Sciences and Technology - IE University

Email [MEA@ie.edu](mailto:MEA@ie.edu) pour plus d'informations | [www.ie.edu](http://www.ie.edu)

## RADIOTRANS en ligne

Spécialisée dans l'ingénierie, la fourniture, l'installation et la mise en service de matériels et de systèmes de télécommunications, l'entreprise madrilène est présente dans vingt-cinq pays africains. Elle dispose de bureaux et d'entrepôts au Maroc, tandis que ses employés, installés en Tunisie et au Sénégal, sont chargés de couvrir l'ensemble des pays d'Afrique de l'Ouest. Après avoir travaillé pour la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) marocaine et les forces armées ougandaises, Radiotrans a été sélectionné pour la mise en place d'un système de communication radio VHF à l'Office togolais des recettes (OTR). Le contrat, en cours d'exécution, s'élève à 500 000 euros. En 2017, Radiotrans a réalisé un tiers de ses 27 millions de chiffre d'affaires en Afrique. Un résultat qu'il souhaite encore améliorer, en implantant de nouveaux bureaux pour couvrir, à terme, l'ensemble du continent.

M.V.



INCATEMA

## INCATEMA CONSULTING & ENGINEERING plante sa graine

Fondée en 1994 à Madrid, l'entreprise livre des projets clé en main dans les domaines de l'agriculture, de l'eau, de la pêche et de l'aquaculture. Elle termine la construction d'une école de formation professionnelle dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture, près de Luanda. Dans le même temps, elle forme en Espagne les dix-neuf futurs professeurs angolais de ce centre. Le budget annoncé pour l'ensemble du projet porte sur 98 millions d'euros. Incatema

Consulting & Engineering a également été choisi dans le cadre du programme Mesures d'accompagnement dans le secteur de la banane (MAB), instauré par l'Union européenne, pour évaluer la situation de la filière au Cameroun. L'entreprise dispose de filiales en Angola, ainsi qu'en Haïti, en République Dominicaine et au Royaume-Uni. Son chiffre d'affaires a atteint 39 millions d'euros en 2018.

M.V.

## SIEMENS GAMESA, SYNERGIE RENOUVELABLE

Le mariage entre l'allemand Siemens Wind Power et l'espagnol Gamesa, signé en 2007, a donné naissance à un géant du secteur de l'éolien, onshore et offshore, présent dans le monde entier, avec plus 90 GW installés dans 90 pays. En Afrique, Siemens Gamesa dispose d'une capacité de production de 3 GW. Présent au Maroc depuis quinze ans, le groupe, coté à la Bourse de Madrid,

a fait du royaume son accès privilégié vers le reste de l'Afrique. C'est à Tanger qu'il a inauguré en 2017, pour 100 millions d'euros, sa première usine de pales d'éolienne sur le continent. Chargée d'alimenter le marché local, où l'utilisation des énergies renouvelables doit atteindre 52 % en 2030, cette unité devrait aussi approvisionner l'ensemble du continent africain, ainsi que

l'Europe et le Moyen-Orient. Déjà leader de l'éolien en Afrique, Siemens Gamesa entend le rester. Dans un univers très concurrentiel, le groupe profite de sa position pour garder un coup d'avance en matière technologique et de coût, afin de rendre l'énergie renouvelable encore plus compétitive, notamment en Afrique. « Elle est déjà parmi les plus abordables et représente certainement la

meilleure solution pour électrifier le continent », veut croire Enrique Pedrosa, responsable de la zone Afrique-Moyen-Orient pour l'entreprise. De plus en plus de pays africains, du Sénégal à la Tanzanie, en passant par la Zambie, semblent l'avoir compris et font appel à l'expertise de Siemens Gamesa pour faire décoller leurs projets.

OLIVIER CASLIN

## Pacte de codéveloppement

Les relations entre l'Espagne et l'Afrique ont longtemps pâti d'une méconnaissance mutuelle. Pour des raisons de proximité géographique, le royaume ibérique s'est traditionnellement tourné vers le nord du continent, délaissant la partie subsaharienne à d'autres puissances européennes, France, Grande-Bretagne et Portugal en tête. Cette approche a favorisé la diffusion d'une image négative de l'Afrique par les médias espagnols, comme le résume un Sénégalais installé depuis dix-huit ans dans le pays : « Jusqu'en 2000, 90 % des sujets de la presse espagnole sur l'Afrique concernaient les guerres, la faim, la pauvreté, les épidémies et les safaris. » Ce constat, qui date seulement de novembre, a été établi lors de la deuxième rencontre des journalistes africains et espagnols organisée par Casa África, pour justement réfléchir, entre professionnels, sur les manières possibles de placer le continent au cœur de leurs préoccupations.

Comme l'observe Mbuyi Kabunda Badi, professeur congolais de relations internationales à l'Université autonome de Madrid, « l'intérêt de l'Espagne pour l'Afrique et ses problèmes a démarré dès les années 1990, quand la péninsule ibérique devint la porte d'entrée des migrants africains en Europe ». S'ajouteront ensuite la préoccupation suscitée à travers l'Espagne par l'émergence de l'intégrisme islamique et les activités d'Al-Qaïda au Maghreb et dans le Sahel. Davantage encore au lendemain des attentats terroristes perpétrés à Madrid le 11 mars 2004 et qui avaient fait 191 morts.

Pour lutter contre ce fléau, l'Espagne est présente sur le terrain. Quatre cent huit hommes de troupe sont actuellement positionnés, dans le cadre de missions organisées sous l'égide de l'Union européenne, au Niger et au Mali. Les difficultés économiques et le manque de perspectives poussent des milliers de jeunes de ces pays dans les bras de groupes jihadistes ou alimentent l'immigration irrégulière vers l'Europe. C'est pour freiner les flux de *pateras* et

de *cayucos* (embarcations de fortune) vers l'Europe que, dès 2007, le Premier ministre espagnol de l'époque, José Luis Rodríguez Zapatero, avait proposé, dans le cadre du sommet UE-UA de Lisbonne, « un pacte euro-africain garantissant la scolarisation des enfants, générant des emplois pour les jeunes et améliorant les infrastructures en Afrique ». Bien que d'un bord politique opposé, son successeur Mariano Rajoy, en plus d'être le seul dirigeant européen à participer au sommet de l'UA en juin 2014 en Guinée équatoriale, avait manifesté lors de son mandat le même engagement de l'Espagne envers le continent. Madrid l'a donc intégré peu à peu dans sa politique extérieure.

En 2001, le royaume a d'abord adopté son Plan d'action pour l'Afrique, complété par différentes initiatives entre 2006 et 2012, pour inaugurer une « politique de solidarité avec l'Afrique, élevée au rang de priorité », selon Mbuyi Kabunda Badi. L'Espagne a ainsi dépensé plus de 6 milliards d'euros pour le développement du continent au cours de la dernière décennie.

Derrière l'argument du développement, se cache celui des intérêts économiques. Les taux de croissance annuels de certains pays africains, comme les 8,3 % du Ghana ou les 7,5 % de l'Éthiopie, ne peuvent que faire pâlir d'envie une Espagne qui atteint péniblement les 2,5 %. Les relations n'ont donc cessé de s'étendre, comme le prouvent les exportations espagnoles en Afrique qui ont plus que doublé en dix ans, pour dépasser aujourd'hui les 17 milliards d'euros par an. Soit le taux de progression le plus élevé enregistré par l'Espagne en matière d'échanges commerciaux avec les différentes régions du monde.

Conditionnée ou planifiée, la politique africaine de Madrid semble aujourd'hui clairement définie, entre les intérêts du royaume et ses besoins propres, et les impératifs de développement des pays africains. Au continent d'en profiter, en engageant, aux côtés de l'Espagne, une véritable politique de codéveloppement. **JA**



**Jean-Arsène Yao**

Enseignant-chercheur à Madrid et journaliste ivoirien